

„ tes nos vues au-delà de cette étroite car-
 „ rière que nous parcourons ici-bas & nous
 „ rend assez grands pour enfanter la noble
 „ espérance des siècles éternels. „

Le malheur d'une Philosophie anti-chré-
 tienne, & les fruits amers que l'Incrédule
 recueille de ses tristes raisonnemens, sont
 bien décrits dans le morceau suivant : ôtez
 l'idée d'un Dieu vous détruisez tout l'inté-
 rêt de la nature; elle se voile toute entière
 en noir, & reste dans un morne & opiniâtre
 silence.

“ O Valmont ! instruit par les idées les
 „ plus claires de ton entendement & les
 „ plus pures lumières de ta raison, con-
 „ vaincu par les sentimens de ton cœur,
 „ au milieu de cette harmonie universelle,
 „ de cet accord de tous les êtres à publier
 „ leur Auteur, serois-tu presque le seul
 „ qui ôsât le méconnoître? Nouveau Ti-
 „ tan, en escaladant les Cieux, ne crain-
 „ drois-tu pas d'être accablé du poids de
 „ l'Univers? Eh! que te reviendrait-il d'avoir
 „ refusé à Dieu ton hommage? Tu n'es
 „ point méchant, & sans avoir joui des
 „ malheureux fruits du crime, tu perdrais
 „ les plus grandes douceurs & les charmes
 „ les plus réels de la vertu. La nature de-
 „ venue pour toi stupide & muette, ne
 „ parleroit plus à ton esprit ni à ton cœur;
 „ elle ne te feroit plus entendre ce langage
 „ si touchant; qui multiplie les sentimens
 „ par la vue des bienfaits. Dans les som-
 „ bres méditations de ta dangereuse Philo-